La Robe Kabyle : Entre l'Histoire et la Préservation du Patrimoine

Dr. Messouaf Youcef *
Centre de Recherche en Langue et Culture Amazighes (CRLCA) Bejaia, (Algérie)
y.messouaf@crlca.dz

Date de soumission	Date d'acceptation	Date de publication
11/12/2025	13/12/2025	22/12/2025

Résumé

La robe Kabyle était le seul vêtement connu et qui est accessible aux femmes Kabyles. Elle les accompagnait au quotidien, dans leur travail des champs, et dans les moments de joie, ainsi que les moments de la peine. Cette robe ancestrale représenta toute une morale, la pureté, la noblesse et la liberté de la femme dans la société. Ce vêtement porte en lui la mémoire de la femme Kabyle, son combat, car il recèle de nombreuses informations sur elle : âge, identité, statut social, sentiment d'appartenance et traditions. Ce patrimoine matériel Kabyle est une question d'appartenance et d'identité, et une obligation pour le conserver.

Mots-clés: Culture Kabyle; Héritage Algérien; Identité; Kabylie; Robe Traditionnelle

Abstract

The Kabyle dress was once the only garment available to Kabyle women. It accompanied them in daily life, in their work in the fields, and during moments of sorrow and joy. For a long time, it was a symbol of a pure, noble and free woman. This garment holds the memory of the Kabyle woman, as it has the ability to convey various pieces of information about the individual such as age, identity, social status, and sense of belonging and even about the traditions. This material Kabyle heritage is a matter of belonging and identity, and an obligation to keep it.

Keywords**:** Algerian Heritage; Identity; Kabylie; Kabyle Culture; Traditional Dress

* الاسم واللقب والبريد الإلكتروني: Dr. Messouaf Youcef y.messouaf@crlca.dz

1. Introduction

La culture d'un peuple est une construction qui prend des siècles de formation, à partir de plusieurs bases à la fois, une unanimité sur le mode de vie, de pensée, de l'imaginaire, du code moral et social. La culture est également le fruit d'un processus lié à l'évolution et au développement vécu par le peuple à travers son existence. Les mécanismes adoptés pour sa promotion changent selon le contexte de chaque époque, tout en respectant ses besoins pour servir les périodes sensibles de son histoire. L'essentiel pour chaque peuple, c'est la préservation d'un héritage ancien qui englobe tous les aspects de la vie, la population doit afficher son attachement et son appartenance à la culture par plusieurs voies, notamment par le visage de l'identité. La culture Amazighe à l'instar des autres, avait réussi de préserver sa particularité, malgré sa fréquentation avec beaucoup de peuples de la méditerranée[1]. Cette résistance contre l'immersion et l'assimilation au sein des cultures dominantes (romaine, punique, grecque) était le fruit, d'un effort commun, d'une conscience collective, d'un raisonnement adopté. La population Amazighe pourrait également à s'adapter aux différents contextes, aux dangers, grâce à la production culturelle et artistique, qui n'avait pas cessé, car elle touchait l'art, la culture, les habits, la littérature.

La robe Kabyle faisait partie de ce patrimoine matériel de la culture Amazighe, profondément enracinée dans l'histoire, c'est le résultat d'un imaginaire collectif, elle concerne la femme, la robe reflète à la fois l'honneur, la diversification, la morale et l'unité des Kabyles à travers l'histoire. Chaque élément qui constitue cette tenue porte un message significatif, il vise la transmission d'un message, d'une réalité de la société à travers le style adopté. Cette robe avait traversé beaucoup de périples, beaucoup de dangers, l'aliénation comme élément majeur, ce point a vraiment marqué l'histoire de la culture Kabyle durant des siècles[2]. Cet article, nous parlerons sur la robe Kabyle : son histoire, son émergence suite à l'introduction du colonialisme français et sa position sociale, sa réussite de résister jusqu'aujourd'hui. Cette robe est un héritage commun de toute la société Kabyle, sa formation est liée à la préservation de l'identité et la culture locale.

2. Introduction au Sujet

Une société cherche à apparaître par plusieurs voies : son originalité, sa culture, son histoire, et ses traditions et ses habits, le dernier élément pourrait déterminer les fondations de vie de toute la communauté. Le vêtement d'une manière générale est un repère et une marque

d'identité pour toute la société, une occasion pour afficher publiquement sa particularité face aux autres cultures. L'Afrique du Nord était le berceau de la civilisation Amazighe, le père de l'histoire Hérodote a signalé lors de son passage à travers la région, que les habits des anciens (Amazigh) sont fabriqués à partir des peaux d'animaux (chèvres, bovins, ovins). Les vêtements portés par les têtes des tribus (chefs) à l'époque sont représentés dans une robe en cuir ouverte reliée à l'une des épaules. La tunique des femmes est un survêtement qui couvre le corps et s'étend jusqu'au milieu des jambes, sans manches[3]. Dans la plupart des cas, elle est faite sur une épaule et se resserre avec une ceinture au milieu (*Tagust*), sa fonction est de protéger le sous-vêtement de la femme lors des activités quotidiennes.

Des informations historiques tentent de répondre à la question suivante : la robe Kabyle est-elle une tenue récente ou ancienne ? Ce fait est valable aussi pour mieux connaître la nature de la tenue, sa formation et sa symbolique. Les descriptions des différentes tenues faites par les militaires, ethnographes français sur la société Kabyle s'articulent autour d'un vêtement en soie qui couvre le corps. Vers le XIXème siècle la robe Kabyle était formée d'une pièce en laine, qui abrite la totalité du corps « Timelḥeft »[4]. Cet habit n'est pas un produit de luxe, mais, il est à la disponibilité de toutes les femmes dans les villages. Il existe une industrie locale, qui confessent les tenues à l'intérieur des foyers, les vieilles femmes travaillent à transmettre cet héritage culturel à la future génération.

La tenue vestimentaire des femmes Kabyles est un trésor d'une ampleur valeur, un héritage vivant du patrimoine ancestral de cette culture, c'est aussi le reflet d'une identité enracinée dans tous les coins de la région. On devrait signaler que chaque région possède sa propre empreinte, façonnée par le climat, l'histoire et la symbolique locale. La robe traditionnelle Kabyle porte le nom de "*Taqendurt*" est richement brodée de fils colorés, parfois verts, jaunes, noirs, rouges, envoient un message de la joie, de la fertilité et de la nature, ce volet concerne la robe Kabyle actuelle. Cette tenue est généralement accompagnée d'un tablier tissé à la main, d'une écharpe colorée et d'une ceinture de laine qui souligne la taille. Les femmes portent aussi de magnifiques bijoux comme les boucles d'oreilles et bracelets ciselés de motifs géométriques protecteurs, les colliers.

La Robe Kabyle Ancien : Entre l'Histoire et la Morale Sociale

À travers le monde, chaque peuple se particularise des autres ethnies par ses habits traditionnels et modernes, qui expliquent son attachement et inclination avec l'histoire, il est considéré comme une richesse capitale et qui définit sa création et ses services pour le peuple.

Concernant le vêtement traditionnel des Kabyles (femmes), logiquement, est une partie intégrante du patrimoine local de la région et de l'Afrique du Nord avec toute sa richesse et sa diversité. Le vêtement traditionnel des femmes Kabyles d'une manière générale remonte à une époque lointaine de l'histoire, démontre l'ancienneté du peuple et sa légende, son ancrage dans le passé. Il est évolué, développé avec la croissance de la société et engendre une partie importante du patrimoine culturel de la Kabylie.

Si on peut aborder comment il est progressé ou changé à travers l'histoire, on découvre qu'il conservera toujours sa valeur et ne disparaitra jamais avec le temps, malgré les menaces qui pourraient mettre en cause son existence. La nature traditionnelle de la société Kabyle nous donne des informations sur la façon dans laquelle la tenue est fabriquée par les femmes à l'intérieur des maisons, il y a toute une sociologie, un raisonnement qui domine la pensée de la communauté. Le recours à la morale et à la tradition comme une source dans le processus de fabrication, est un élément d'une grande importance, l'acceptation d'un vêtement doit passer par un accord ou un pacte délivré par la société et ses institutions, par la suite il sera un habit particulier, qui véhiculera l'identité de tout un groupe social.

Pour la femme Kabyle, la tenue doit répondre à un besoin social, son approbation au sein de la société envisage le respect de la liberté de la femme qui ne viole pas les règles sociales communes. Les démarches adoptées au sein d'un groupe à l'égard de la préservation de la tradition sont formulées à partir d'une logique liée aux différents contextes. La tranquillité de la société, l'existence des structures qui dominent par une moralité dure la gestion des affaires sociales[5]. La femme au niveau de la famille, du village se comporte avec une règle, ce climat assure la durabilité de l'ordre social, dans ce cas-là, la tenue exerce une morale sur la femme, elle oblige aux femmes d'obéir à une constante qui définit les rapports entre les citoyens et les différentes institutions qui assurent la continuité de la tradition.

La robe Kabyle est un ensemble des pièces qui forment une tenue qui circule comme une identité, l'histoire nous réserve une chance pour découvrir l'ancienne tenue des femmes et son évolution à travers le temps. Comme tous les vêtements, la robe Kabyle, son utilité est d'une part à couvrir tout le corps de la femme, faire à transmettre son identité et son provenance et sa tendance à la morale. Une relation qui se développe entre la robe et la société, le regard social des citoyens envers la tenue des femmes est, d'une part légitime, car l'honneur du groupe est lié à la femme, d'une autre part, elle vise à éclaircir son rôle social en tant que

gardienne de la tradition. Cette tenue est le symbole de dignité, de résistance, elle est la résonance d'un peuple invincible[6].

La nature de la société Kabyle est très compliquée, la notion de la morale domine la société, toutes les structures sociales travaillent à préserver ce code commun. Ce dernier surveille l'individu, sa façon de parler, sa conduite au sein de la famille, du village, et même ses habits. Il n'accepte aucun vêtement qui pourrait porter atteinte à l'honneur du groupe, les femmes sont aussi concernées de ce code, elles doivent posséder des habits qui répondent aux exigences de la société, pour éviter le bannissement et le déshonneur[7]. L'habit traditionnel des Kabyles prend en considération les lois, les directives des structures sociales qui maintiennent l'ordre coutumier. Il y a une autorité symbolique qui guide le comportement des individus dans la société Kabyle ancienne, parfois elle arrive à bannir un dérapage concernant le choix des vêtements.

Le mode de vie de l'époque (avant la colonisation) était simple, une économie de service, satisfaction des besoins vitaux de la population. Dans chaque village, on trouve des différents métiers (petites industries), une sorte de dynamique, mais elle n'arrive pas à s'en sortir du cadre d'une économie traditionnelle. L'existence des marchés hebdomadaires pour vendre les produits des villages, est une occasion d'accéder à la marchandise pour faire un produit. Pour cela, la tenue traditionnelle est fabriquée à partir des produits locaux (laines), la société était toujours focalisée sur l'agriculture et les bovins, et les ovins considéraient comme étant un trésor[8]. La disponibilité de la matière première avait encouragé les femmes Kabyles à fabriquer et réaliser des tenues simples, qui seront portées par les femmes du village où ailleurs, tout en respectant les règles et les modalités de confection.

La robe Kabyle ancienne doit couvrir le corps entier de la femme, pour multiples raisons : lors du travail des champs, la femme doit éviter la saleté. Une autre raison : le climat, entre l'été et l'hiver, il y a une différence, cette tenue protège la femme contre le froid et le soleil. La raison sociale, c'est l'honneur, la sacralisation de l'honneur était une base, un fondement social, la femme était un point essentiel de l'identité du groupe. Elle devrait faire des efforts pour protéger son honneur et la morale de sa famille, cette tenue protège la femme et assure la dureté de l'honneur.

À propos de la tenue des femmes Kabyles, pour le militaire Hanoteau et le juriste Letourneux signalent que les femmes portent généralement une tenue très simple, comparable à celle des hommes. Elle se compose d'une grande bande de tissu, en laine ou en coton, qui

forme l'essentiel de leur habit. Le vêtement, plié dans le sens de la longueur, retombe de part et d'autre du corps. Les épaules sont fermées à l'aide de broches métalliques, tandis qu'une ceinture de laine ou de soie vient ajuster l'ensemble à la taille [9].

On ajoute aussi : « *La robe kabyle traditionnelle était faite d'une seule pièce de laine blanche, ouverte sur la poitrine. Sans manches, elle restait assez large pour couvrir les bras. Les femmes la portaient avec l'Axellal, un manteau d'hiver posé sur les épaules et maintenu à l'avant par des fibules appelées* Tafzimt*. Une ceinture de laine, enroulée plusieurs fois autour de la taille, permettait de fixer la robe et de structurer la silhouette* »[10]. Dans certaines régions de Kabyle, la robe Kabyle porte le nom « d'*Adil*, *Ddil, Dyul* », une robe sans manches, qui couvre le corps, derrière, on trouve (*Lfuḍa*) qui protège la femme durant la réalisation des tâches ménagères, et aux champs.

À la fin de XIXe siècle, et au début de XXe siècle, le style vestimentaire de la femme Kabyle a connu beaucoup de changements, des nouveaux éléments qui ont été introduits par les femmes qui assurent ce travail, il prend en considération la morale et les exigences de l'époque. Cette tenue doit être faite pour protéger la femme Kabyle ; comme une source d'honneur, face à la politique coloniale. Avec l'arrivée des tissus industriels en coton imprimé (production importée), la robe Kabyle moderne a évolué rapidement. Elle est désormais composée de plusieurs pièces et avec des manches longues, courtes ou parfois sans manches, selon le modèle choisi par les femmes, les vieilles, les filles. La robe d'aujourd'hui est ouverte, le corsage, appelé *Iciwi*, sert parfois de poche pour garder de petites économies (monnaies). La jupe est recouverte d'un *Lfuḍa,* un tissu coloré, souvent noir, rouge et jaune, attaché à la taille. Lors des mariages où cérémonies dans les villages, villes, les femmes portent leurs robes, parfois en soie, accompagnées de bijoux fabriqués localement, signe de richesse et d'élégance.

Si nous prenons les deux photos, nous trouvons que l'ancienne robe Kabyle est composée de quelques pièces, avec les modifications sur la composante de la robe (la robe mère), cette évolution touche la couleur, et d'autres nouveaux accessoires comme la ceinture, les bijoux[11]. C'est là que l'aïeule de la robe Kabyle a commencé à prendre forme, qui est depuis vue, revue plusieurs fois pour la façonner aux goûts du jour, de la mode. Il faut avouer que de nos jours, la robe Kabyle est plus jolie, plus savante et que chaque femme pourrait la modeler à son goût. Cette robe se distingue par ses couleurs vives, ses broderies artisanales et son symbolisme culturel riche. « *Les motifs brodés sur les robes sont souvent géométriques et*

stylisés, inspirés des éléments naturels et du quotidien de la région (comme le soleil, la lune, les étoiles, les montagnes). Ces motifs portent une signification spirituelle et sociale, et peuvent parfois raconter des histoires ou marquer des événements importants, tels que les mariages ou les fêtes religieuses »[12].



Figure N°1 : l'ancienne robe Kabyle.



Figure N°2 : une robe Kabyle ancienne.

Une description de la robe Kabyle d'aujourd'hui, les propos du chercheur Himeur sont ainsi : « *La robe Kabyle, appelée Taqendurt, est un modèle classique du costume traditionnel (robe mère). Elle possède un col rond ou en V et des manches longues, cette tenue féminine est décorée de broderies colorées, souvent en zigzag. Elle se porte avec d'autres éléments du costume, comme la ceinture, le pagne, le foulard et les bijoux Kabyles. Aujourd'hui encore, cette tenue reste un symbole important de la culture Kabyle., elle avait plusieurs couleurs, plusieurs motifs, cette modification de l'ancienne robe est faite selon la nature des régions en Kabylie. Elle véhicule un message symbolique, à travers la présence des nouveaux éléments,*

la robe Kabyle a réussi de dépasser les frontières, pour arriver un point de modernité très avancée, ça se voit aussi dans la formation de cette robe moderne » [13].



Figure N°3 : la robe Kabyle moderne

Cette tenue féminine englobe trois grandes variantes, une robe portée par les vieilles femmes (timɣarin), les villageoises l'utilisent quotidiennement durant la réalisation des diverses tâches (dans la maison, les champs), une robe portée lors des fêtes de mariage (d'autres occasions). Elle a connu des mutations en permanence au niveau de plusieurs éléments, la forme n'a cessé pas de connaître une évolution, les anciens motifs de la robe faisaient partie de l'actuelle tenue Kabyle. Elle était toujours un monument de sacrifice, de résistance face à l'ennemi, ça engendre une image de fierté pour la femme Kabyle. Sa forme, son décor donne une idée sur l'identité, la morale de la société Kabyle à travers l'histoire.

3. Présentation des Motifs et Symboles

4.1 : Le pagne :

« *C'est un tissu multicolore qui se porte par-dessus la robe kabyle, elle est faite en soie, et il dissimule la partie inférieure du corps, son tissus et brodé de rayures de couleurs différentes : le jaune, rouge et noire. Il est noué sur le côté gauche, le nœud est devenu un code dans la société kabyle, c'est ta dire que celle qui porte cette robe est une jeune fille célibataire, et quand le nœud est au milieu de la taille ça signifie que c'est une femme mariée* »[14]. Il a pour but de protéger la robe Kabyle durant le travail des champs, à la maison, et aussi, il sert à transmettre un message symbolique concernant la morale sociale. Il s'agit des informations sur le statut de la femme (mariée), une communication verbale sur la femme et son point au sein de la société.



Figure N°4 : Lfuḍa

4.2 : La Ceinture :

La ceinture, souvent appelée (*Agus, Tagust*), est un autre élément essentiel de la tenue. Elle est tissée avec des couleurs vives et nouée autour de la taille, ajoutant à l'élégance et à la silhouette de la robe. La manière dont la robe est portée peut aussi varier, notamment lors de cérémonies où elle est associée à des bijoux Kabyles en argent. « *Sa fonction et de soutenir le dos au niveau de la taille pour faciliter les travaux pénibles incombant à la femme Kabyle à savoir, le port des cruches d'eau remplies à la fontaine ainsi que le ramassage du bois pour le feu réchauffant la demeure* »[15].



Figure N°5 : Tagust

4.3 : Le Foulard :

« *Amendil* ou *Timeḥremt* » : « *c'est une pièce nécessaire qui accompagne la robe Kabyle, il est carré de coton ou de soie avec souvent des franges sur son bord, décoré de motifs Amazigh multicolores, plié en triangle sur la nuque avant d'être nouée par les extrémités au-dessus du front, il se porte sur la tête et sur l'épaule* » [16]. Le foulard habillé par les femmes

Kabyles donne une image sur le statut de la femme mariée, et porté aussi par les vieilles femmes. Il fournit une image sur la qualité et la continence « Lḥurma », le loyalisme de la femme mariée Kabyle à son époux et à sa maison conjugale. Elle cache sa chevelure, c'est un code, un message qui vise à dire qu'elle n'exposa jamais nue devant les étrangers, pour le foulard mis sur les épaules, un emblème des jeunes filles célibataire.



Figure N°6 : Amendil

4.4 : Les Bijoux :

« *Les bijoux Kabyles sont de petits objets fabriqués dans des ateliers, dans certaines régions de la Kabylie, mais d'une grande valeur qui marquent une époque très ancienne, considérés comme un symbole de beauté chez les femmes dans leurs vies quotidiennes. Ces bijoux font partie de la culture ancestrale Amazighe, ils sont incontournables de celle-ci* » [17]. Le bijou en argent remonte à une époque très ancienne de l'histoire de l'Afrique du Nord, celle où l'argent été considéré parmi les métaux les plus précieux, ce qui signifie que la femme Kabyle est accrochée aux traditions et aux valeurs de ses ancêtres.



Figure N°7 : L'ensemble des bijoux Kabyles

4. La Symbolique de la Robe Kabyle :

La robe Kabyle est un symbole de fierté, ses couleurs portent un message significatif, ses symboles et ses motifs décoratifs inspirés de la tradition locale et de l'évolution de la société Kabyle. Elle travaille à transmettre aux futures générations la véritable histoire des ancêtres qui ont réussi à innover une culture vestimentaire propre à eux. Ils forment à travers ce processus de transmission des valeurs un pont entre la tradition et la modernisation (un cas inévitable pour la société), cette tenue traditionnelle démontre la relation entre les jeunes filles avec les mères, et les vieilles femmes dans le village, dans la tribu, et autorise avec fermeté l'enchaînement entre les coutumes et traditions avec l'avenir. Cet habit traditionnel avait un pouvoir qui permettre à expliquer, analyser les comportements et la valeur de la femme Kabyle au sein de son entourage, et aussi l'affirmation de la soi[18]. Cette robe Kabyle porte également, l'enseignement de l'histoire de la région, ses pratiques culturelles, ses inspirations collectives, ses mythes et légendes, ses croyances, ses coutumes et son mode de vie à travers le tissage, les couleurs, les motifs décoratifs.

Ce costume traditionnel c'est l'image de l'honneur, la pudeur et dignité de la femme Kabyle, ce n'est nullement un simple habit décoratif qui sert à garantir le corps de la femme, mais, c'est une instruction de symbole, informant sur la femme et sur la communauté Kabyle. Les signes sont très appréciés, avaient un rapport avec le statut social de la femme, de ses origines, son attachement aux diverses structures (famille, village, tribu), sa filiation à la culture du peuple entier et particulier. Germaine L-C analyse par exemple le motif d'Amendil et sa valeur : « *Dans la société Kabyle un élément comme « Amendil » sur l'épaule signifie la pudeur, tandis que l'absence de la ceinture sur une femme mariée en dehors de sa chambre est signe d'impudeur. Ce qui concerne les signes relatifs au losange symbolise la femme féconde, la cruche sur la robe Kabyle réfère au métier de la poterie (métier de la femme Kabyle), et le carrée réfère au foyer (un lieu de résidence, un espace sacré)* »[19]. Ce vêtement obéit depuis sa création aux différentes règles et normes particulières transmises d'une génération à une autre pendant des années par plusieurs voies, grâce au système de valeur porté par les femmes Kabyles. La couleur de cet habit est visible par tout le monde, une obligation de maîtriser ce message, code culturel, ces représentations réfèrent à un sentiment, un évènement ou bien un élément de la nature, à travers ce moyen, la femme Kabyle honore ses racines et ses origines[20].

Le vert représente la nature de la Kabylie, les montagnes, les vergers, et les champs, les olives, symbolisant à la fois l'espoir, l'énergie, la santé et la liberté. **Pour le bleu, il** rappelle à

la fois le ciel et la mer, évoquant à haute voix le sens de la liberté, le calme, la fraîcheur et la sagesse populaire. **Le jaune** évoque le soleil et la lumière, symbolisant plusieurs objets comme : l'énergie, l'optimisme, le bonheur et l'intelligence. **Le rouge** est lié à la force, au feu et à la passion, mais aussi à l'amour et au courage des Kabyles. **Le blanc** raconte la paix souhaitée par les individus, l'innocence et la liberté comme principe. **Le noir** symbolise la force et le pouvoir, mais aussi la mort, le deuil et la tristesse.

5. La Robe Kabyle et la Valorisation du Patrimoine Matériel

« *Le patrimoine comme étant : un bien, un héritage commun d'une collectivité, d'un groupe humain, d'une communauté, il constitué par l'accumulation continue d'une diversité d'objets que rassemble leur commune appartenance au passé, œuvres de chefs-d'œuvre des beaux-arts et des arts appliqués, travaux et produits de tous les savoirs et savoir-faire des humains* »[21]. Le patrimoine culturel Amazigh fait partie d'une identité ancienne ancrée en Afrique du Nord, qui résume d'une manière générale les croyances, les coutumes, les monuments, les histoires, les résistances, les périples de ce peuple à travers l'histoire.

L'attachement à ce patrimoine matériel (robe Kabyle) est une question d'appartenance, d'identité, toutes les personnes au sein de la société sont engagées à le respecter et à sa préservation, à sa valorisation, à sa transmission, à sa sauvegarde contre l'oubli et les effets désastreux de la mondialisation. Dans le but de résoudre des problèmes liés au patrimoine Amazigh matériel, il fallait prendre des mesures pour faire de ce patrimoine un réseau dynamique en continuité, qui prend en charge la promotion de cet héritage. Le patrimoine est l'héritage commun qui est transmis d'une génération à une autre, à travers son usage quotidien et son apparence devant le public, le patrimoine Kabyle touche beaucoup d'aspects à la fois : culture, histoire, langue, système de valeurs, monuments, œuvres artistiques, savoir-faire.

« *En effet le patrimoine matériel est un ensemble existant et vivant, souvent en grande partie ou en totalité hérité du passé (une civilisation ancrée), constitué de biens matériels et immatériels, propriété privée ou bien commun, que l'on peut vouloir conserver, vendre, échanger, valoriser ou maintenir pour les générations futures. Il est le reflet de la façon dont une société donnée se représente son propre passé, son imaginaire collectif et son avenir, à travers ce qu'elle estime vouloir transmettre à travers des mécanismes et supports sociaux* »[22].

Ce patrimoine matériel doit être rédigé obligatoirement dans le présent et dans l'avenir, pour arriver à un niveau qui satisfait les besoins de chaque époque, sa transmission grâce aux

outils pédagogiques, culturels est le travail de toute une société. Il doit être mobile et d'éviter que le patrimoine matériel soit considéré uniquement comme un objet d'une préservation et protection (dans le sens de folklore), mais aussi il faut l'enrichir et le renforcer régulièrement grâce à la nouvelle technologie. La protection de la robe Kabyle doit passer par plusieurs mécanismes qui vont répondre, analyser la richesse de ce patrimoine, et de tracer un programme qui vise la valorisation de cette production culturelle et artistique, comme étant un fondement de la culture nationale.

Tout simplement la robe Kabyle est considérée comme une identité et une richesse de la société, d'une région, du pays. « *Est un véritable patrimoine culturel, c'est un moyen efficace et durable pour le développement économique et social, dans cette démarche analytique et expérimentée, un devoir d'exposer des stratégies pour sa valorisation et sa promotion dont le but est de le mettre au service du développent national. La promotion de la robe Kabyle est la préoccupation de tous les acteurs, de toute la société, pas uniquement les producteurs* »[23]. Toutes les instances et les acteurs sont concernés ; les autorités et leur organisme comme le ministère de la culture, de la communication, de l'information, les citoyens et les acteurs associatifs, même les politiciens (qui ont une grande influence sur l'avis du public).

La préservation de ce patrimoine (robe Kabyle) doit se généraliser, elle doit commencer par le premier pas qui est l'adoption d'une politique générale visant à mettre en valeur la fonction du patrimoine dans la société et à intégrer la sauvegarde de cet héritage ancien dans des programmes de planification du gouvernement ainsi que dans toutes les collectivités. La désignation et le choix de plusieurs organismes compétents pour la préservation de la robe Kabyle comme étant une production culturelle matérielle qui est présente à travers tout le territoire national. Le renforcement et l'encouragement des études scientifiques, techniques et artistiques pour une sauvegarde efficace de la robe Kabyle, son introduction dans les manuels et les programmes scolaires ainsi que les centres de formation professionnelle.

La valorisation de la création artistique et esthétique et le renforcement des ateliers de formation qui participe à l'amélioration de la robe Kabyle comme un patrimoine culturel ainsi que le travail de la transmission à travers les forums (colloques nationaux, internationaux, son introduction au cinéma), et espaces destinés à sa représentation et à son expression pour le public (théâtres, spectacles). La préservation de la robe Kabyle doit passer par des étapes que nous avons citées afin de garantir la durabilité de la reproduction de ce patrimoine avec une manière rationnelle. Aujourd'hui, la société Kabyle est affectée par les mutations, c'est l'ère

de la mondialisation, le changement touche tous les aspects de la vie quotidienne de la population (style de nourriture, style vestimentaire…).

Une reconnaissance au-delà des frontières, avec l'essor de la mondialisation, la robe Kabyle s'est frayé un chemin sur les marchés internationaux. Cette adoption mondiale est largement influencée par la diaspora algérienne, qui continue de valoriser ses traditions vestimentaires à travers le monde. « *Taqendurt n Leqbayel* », s'est frayé un grand chemin en s'imposant dans les pays européens, dans les rues, sur les places publiques mais aussi dans les grandes universités du monde portée par les étudiantes Algériennes. La robe Kabyle n'est pas immobile dans le temps, depuis toujours, depuis sa naissance, elle s'adapte et se transforme selon les besoins de chaque époque. Elle était exclusivement portée lors des fêtes traditionnelles comme les mariages, circoncisions, les fêtes de Yennayer, aujourd'hui, elle s'invite dans les festivals de mode et les créations de grands stylistes. C'est une robe magnifique qui se conjugue avec toutes sortes de chaussures, espadrilles, chaussures de sports, chaussures à talons et demi talons. Un mariage qui s'adapte au quotidien et en toutes circonstances.

6. Conclusion

La robe Kabyle depuis sa naissance jusqu'à nos jours avait trouvé un lieu pour un ancrage dans les traditions et les coutumes de cette région. Elle existe pour défendre l'intégrité morale et physique des femmes Kabyles, l'honneur du groupe social est lié à la défense de la femme, elle doit marcher selon la coutume et ses règles. L'évolution permanente a marqué cette robe Kabyle, en particulier vers la fin de XIXe siècle, l'introduction des nouveaux éléments par les Français avait encouragé les anciennes à réformer la robe Kabyle traditionnelle pour répondre aux besoins de l'époque, quel que soit sur le plan matériel et sur le plan symbolique. La robe Kabyle est bien plus qu'un simple vêtement ; c'est un symbole puissant de l'identité culturelle et de l'héritage Amazigh. Artisanat et tradition : Chaque robe est un chef-d'œuvre textile, un témoignage du savoir-faire artisanal et une transmission de traditions de génération en génération.

Aujourd'hui, cette robe Kabyle marque l'histoire d'une culture enracinée dans la société qui essaye à chaque fois de réagir pour aboutir à la renaissance d'une identité particulière et spécifique. La robe Kabyle séduit tous les du pays, à travers toutes les régions ; elle incarne la fierté, l'élégance, l'authenticité et prend place dans chaque foyer et enrichit chaque trousseau des nouvelles mariées qu'elles considèrent un porte-bonheur dans la vie conjugale. La robe

kabyle est bien plus qu'un vêtement ; elle est le reflet d'une culture et d'une identité ancestrales. Enracinée dans les montagnes de la Kabylie, cette robe traditionnelle est devenue un symbole de fierté et de patrimoine pour les femmes kabyles, mais aussi, pour toutes les femmes du pays. C'est une obligation de conserver cette culture malgré les effets négatifs de la mondialisation qui frappe toutes les cultures à la fois.

Références Bibliographiques

[1] Gabriel Camps, Les Berbères : Mémoire Et Identité. Edisud, Marseille, 1980, P 25.
[2] François Chavériat, Huit Jours En Kabylie A Travers La Kabylie Et Les Questions Kabyles. Librairie Plon, Paris, 1889, P 45.
[3] Malika, Assam, La Robe Kabyle : Un Vêtement Amazigh Entre Enjeux Economiques Et Identitaires, Asinag, Maroc, N° : 17, 2022, P 153.
[4] Idem, p 149.
[5] Pierre Bourdieu, La Domination Masculine. Le Seuil : Paris, 1998, P 36.
[6] Camille Lacoste-Dujardin, Dictionnaire De La Culture Berbère En Kabylie, La Découverte, Paris, 2005, P 47.
[7] Pierre Bourdieu, La Domination Masculine, P 25.
[8] Mohand Akli Haddadou, Le Guide De La Culture Berbère. Éditions Ina-Yas, Alger, 2000, P 89.
[9] Adolphe Hanoteau, & Aristide Letourneux, La Kabylie Et Les Coutumes Kabyles, Bouchene, Paris, Tome 1, 2003, P 334.
[10] Mohamed Arezki Himeur, Robe Kabyle : Tradition, Symbole Et Resistance. Accueil, France, N° 29, 2017, P 32.
[11] Mohand Akli Haddadou, Le Guide De La Culture Berbère, P 56.
[12] Makilam, Signes Et Rituels Magiques Des Femmes Kabyles, Karthala, Paris, 2011, P 45.
[13] Mohamed Arezki Himeur, Robe Kabyle : Tradition, Symbole Et Resistance, P 32.
[14] Idem, P 35.
[15] Idem, P 35.
[16] Camille Lacoste-Dujardin, Dictionnaire De La Culture Berbère En Kabylie, P 148.
[17] Idem, P 74.
[18] Makilam, Signes Et Rituels Magiques Des Femmes Kabyles, P 67.
[19] Germaine Laoust-Chantreaux, Kabylie Cote Femmes. La Vie Féminine A Aït Hichem, 1937-1939. Notes D'ethnographie. Iremam/Edisud, Aix-En-Provence, 1990, P 95.
[20] Soumia Lahouaou, Le Costume Kabyle Féminin : Du Langage A La Communication Culturelle, Afak Ilmia, Université De Tamenghasset, V12, N° 05, 2020, P 24.
[21] Gabriel Camps, Les Berbères : Mémoire Et Identité, P 61.
[22] Idem, P 68.
[23] Mohand Akli Haddadou, Le Guide De La Culture Berbère, P 69.

La bibliographie

Les Œuvres :

Pierre Bourdieu, *La Domination Masculine.* Le Seuil : Paris, 1998.

Gabriel Camps, *Les Berbères : Mémoire Et Identité.* Edisud, Marseille, 1980.

François Chavériat, *Huit Jours En Kabylie A Travers La Kabylie Et Les Questions Kabyles.* Librairie Plon, Paris, 1889.

Mohand Akli Haddadou, *Le Guide De La Culture Berbère.* Éditions Ina-Yas, Alger, 2000.

Adolphe Hanoteau, & Aristide Letourneux, La *Kabylie Et Les Coutumes Kabyles,* Bouchene, Paris, Tome 1, 2003.

Camille Lacoste-Dujardin, Dictionnaire *De La Culture Berbère En Kabylie*, La Découverte, Paris, 2005.

Germaine Laoust-Chantreaux, *Kabylie Cote Femmes. La Vie Feminine A Aït Hichem, 1937-1939. Notes D'ethnographie.* Iremam/Edisud, Aix-En-Provence, 1990.

Makilam, *Signes Et Rituels Magiques Des Femmes Kabyles*, Karthala, Paris, 2011.

Les Articles :

Malika, Assam, *La Robe Kabyle : Un Vêtement Amazigh Entre Enjeux Economiques Et Identitaires,* Asinag, Maroc, N° : 17, 2022.

Mohamed Arezki Himeur, *Robe Kabyle : Tradition, Symbole Et Resistance*. Accueil, France, N° 29, 2017.

Soumia Lahouaou, *Le Costume Kabyle Féminin : Du Langage A La Communication Culturelle*, Afak Ilmia, Université De Tamenghasset, V12, N° 05, 2020.